



Première partie

Texte

Le voyage difficile

A Christian Sénéchal.

Sur la route une charrette,
Dans la charrette un enfant
Qui ne veut baisser la tête
Sous des cahots surprenants.

La violence de la route
Chasse l'attelage au loin
D'où la terre n'est que boule
Dans le grand ciel incertain.

Ne parlez pas : c'est ici
Qu'on égorge le soleil.
Douze bouchers sont en ligne,
Douze coutelas pareils.

Ici l'on saigne la lune
Pour lui donner sa pâleur,
L'on travaille sur l'enclume¹
Du tonnerre et de l'horreur.

« Enfant cache ton visage
Car tu cours de grands dangers.
- Ne vois-tu pas, étranger,
Que j'ai un bon attelage. »

Garçons des autres planètes
N'oubliez pas cet enfant
Dont nous sommes sans nouvelles
Depuis déjà très longtemps.

Jules Supervielle, *Le Forçat innocent*, extrait de *Mes légendes*, 1930

¹ Enclume : masse de fer sur laquelle on bat le métal pour lui donner la forme souhaitée.

Questions (15 points)

1. Dites en une phrase ou deux ce que raconte le poème. (2 points)

On attend au moins les éléments suivants : un enfant part pour un voyage dangereux mais refuse d'écouter les conseils de prudence. Cet enfant disparaît.

Le récit peut comporter aussi certaines des précisions suivantes : l'enfant voyage sur une charrette ; son voyage l'emmène dans l'espace ; le narrateur essaie de l'avertir des dangers qu'il court ; on ne sait pas ce qu'il est devenu. L'ajout de ces précisions sera valorisé.

2. Voici le résumé d'une autre histoire, racontée par Ovide dans les *Métamorphoses* au I^{er} siècle. Quels points communs voyez-vous entre cette histoire et celle de l'enfant du poème ? (2 points)

« Phaéton était le fils du Soleil et d'une nymphe de l'Océan. Un de ses compagnons le met au défi de prouver qu'il est bien le fils du Soleil. Phaéton se rend alors au palais du Soleil pour lui demander la preuve qu'il est bien son fils. Le Soleil jure de lui accorder tout ce qu'il voudra pour qu'il n'en doute plus. Phaéton réclame alors le droit de conduire le char du Soleil toute une journée. Horrifié, car aucun mortel n'était assez puissant pour dompter les chevaux qui tirent son char, le Soleil tente de dissuader son fils. Mais Phaéton ne veut pas écouter les supplications de son père. Lié par son serment, ce dernier se résigne à le conduire devant le char éblouissant, prêt à partir au lever de l'Aurore. Les chevaux fougueux s'élancent, mais comme le Soleil l'avait prévu, Phaéton perd le contrôle de l'attelage : le char commence à suivre une course désordonnée et dévaste le ciel et la terre. Jupiter foudroie alors Phaéton et arrête la course du char. »

Points communs : le héros est jeune, il refuse d'écouter les avertissements, il conduit un attelage, il voyage dans l'espace, ce voyage est dangereux, le héros disparaît.

On attend au moins 3 points communs.

3. Le titre du poème est « Le voyage difficile ». Pourquoi ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (2 points)

Plusieurs niveaux de réponse sont possibles : un relevé de termes indiquant la difficulté matérielle du voyage et les dangers courus (cahots, violence, attelage chassé au loin, horreur, dangers), une reformulation plus étoffée de ce que raconte le poème, mettant l'accent sur les difficultés du voyage (un enfant part pour un voyage où il va devoir affronter un certain nombre de dangers : énumération des dangers), peut-être un début d'interprétation du sens de ce voyage (un enfant affronte des épreuves, se lance un défi...). On attend au moins l'une de ces réponses précise ; on valorisera les candidats qui en donneront davantage.

4. Si vous deviez porter un jugement sur l'enfant du poème, quels adjectifs utiliseriez-vous ? Proposez deux adjectifs qui vous paraissent convenir. (1 point)

Plusieurs propositions sont possibles. Les élèves peuvent être sensibles au courage de l'enfant et on acceptera un adjectif qui exprime cette qualité : courageux, audacieux... On peut juger que l'enfant n'a pas peur parce qu'il n'a pas conscience du danger : on attendra alors des adjectifs comme téméraire, inconscient. On attend enfin un adjectif qui montre qu'il n'écoute pas les avertissements : obstiné, têtu, opiniâtre, indiscipliné, voire les prend de haut : arrogant, voire prétentieux.

Le choix est donc assez ouvert : on attend que les élèves s'engagent dans leur lecture du poème en faisant un choix et mettent en évidence deux traits de caractère de l'enfant en choisissant les termes appropriés.

5. « C'est ici / Qu'on égorge le soleil..... Ici l'on saigne la lune » : dans les strophes 3 et 4, « ici » désigne :

	Vrai	Faux
La terre		X
L'espace	X	
La charrette		X
Le ciel	X	

(1 point)

6. Dans les strophes 3 et 4, le poète emploie différentes images pour parler des astres et des constellations :

a) Relevez au moins trois de ces images.

« on **égorge** le soleil » ; « Douze **bouchers** » ; « Douze **coutelas** »
« on **saigne** la lune » ; « on **travaille sur l'enclume** / Du tonnerre et de l'horreur »

b) Dites quels sont leurs points communs et ce qu'elles évoquent.

Un premier réseau métaphorique se constitue autour du sang et de la mise à mort : images suscitées par le rouge du coucher du soleil et la pâleur livide de la lune. Les constellations deviennent autant de bouchers menaçants armés de coutelas.

Le lien avec l'autre réseau métaphorique (l'image de la forge qui évoque Vulcain forgeant la foudre de Jupiter) se fait à travers l'idée de violence, de menace et de peur.

On attend donc une réponse qui évoque la violence des images : violence des gestes et des armes, présence du sang.

(3,5 points)

7. a) Relevez les verbes à l'impératif.

« Ne parlez pas » (strophe 3) ; « cache » (strophe 5) ; « N'oubliez pas » (strophe 6).

On attend un relevé exhaustif.

b) Dans la strophe 5, qui emploie l'impératif et pourquoi ?

C'est le poète-narrateur qui prend la parole et interpelle l'enfant. Il se place dans la position de l'adulte protecteur qui cherche à ramener à la raison un enfant téméraire et trop sûr de lui qui n'a pas conscience des dangers qu'il court (« cache ton visage » s'oppose à « Qui ne veut baisser la tête », strophe 1).

(1,5 point)

8. Selon vous, pourquoi le poète écrit-il « Garçons des autres planètes / N'oubliez pas cet enfant » ? Expliquez votre réponse. (2 points)

La question est ouverte et il n'y a pas de réponse évidente. Toutes les hypothèses pourront être accueillies, si elles sont étayées par des explications convaincantes.

La réponse peut essayer d'expliquer pourquoi le poète s'adresse uniquement aux garçons et pas à tous les enfants. Est-ce que cela signifie que pour lui ce sont surtout les garçons qui sont téméraires, qui s'obstinent à ne pas entendre les conseils au point de mettre leur vie en danger, qui sont tellement sûrs d'eux (« - Ne vois-tu pas, étranger, - Que j'ai un bon attelage ») qu'ils méprisent les avertissements (le poète n'est-il pas traité d'étranger par l'enfant ?). Il faudrait alors les protéger d'eux-mêmes. Le rapprochement avec le mythe de Phaéton renforce cette lecture masculine.

La réponse peut simplement insister sur la dimension d'avertissement du poème qui peut prendre une valeur plus universelle (dimension universelle conférée par l'adresse aux garçons « des autres planètes ») et s'adresser à tous les enfants ou jeunes gens trop sûrs d'eux qui refusent d'entendre la voix de l'expérience et veulent faire leurs propres expériences, au risque de s'y brûler les ailes, comme Icare, autre mythe qui peut être convoqué ici.

Réécriture (4 points)

« Enfant cache ton visage
Car tu cours de grands dangers. »

1. Réécrivez ces deux vers en commençant par « Enfants... ».

*Enfants cachez (0,5) votre (0,5) visage
Car vous (0,5) courez (0,5) de grands dangers.*

2. Réécrivez le même passage au discours indirect et en prose en commençant par : *L'étranger dit à l'enfant...*

L'étranger dit à l'enfant de cacher (0,5) son (0,5) visage parce qu'il (0,5) court (0,5) de grands dangers.